

humilité plus grande encore que ses talents, opposa à des offres pressantes des refus persévérants. Son obstination sur ce point n'était pas seulement inspirée par le respect des Règles de la pieuse et savante société à laquelle il appartenait, mais elle venait surtout de la redoutable responsabilité qui s'attache aux premières charges dans l'Eglise. Salulaire et généreux exemple qui, joint à tant d'autres, montre que l'esprit de modestie évangélique est toujours vivant parmi nous !

Un dernier trait de cette belle vie de Prêtre fut l'amour de l'Eglise et de son chef visible. Cet amour éclatait dans toutes les paroles, dans les actes du digne curé. Nul n'a plus travaillé que M. Hamon à seconder le mouvement de foi et de piété qui ramène les âmes chrétiennes vers l'autorité du souverain Pontife et les pénètre du plus généreux dévouement pour sa personne sacrée.

Une telle vie n'a été qu'une longue préparation à une sainte mort. M. Hamon a vu venir de loin la fin de son exil, mais il entra dans les desseins de Dieu de marquer cette fin du signe des élus. Une maladie cruelle fit des derniers mois de son existence un véritable martyr. Au milieu de ses souffrances, cet homme de Dieu ne voulut rien relâcher de ses travaux tant qu'il put marcher, il alla visiter les malades, tant qu'il put se tenir debout il continua à célébrer le saint sacrifice ; il ne s'arrêta que lorsque le mal l'eut terrassé. Son héroïque constance devant la douleur ne fut égalée que par sa douceur et sa reconnaissance envers ceux qui l'entouraient de leurs soins. Purifié comme l'or dans le creuset de cette suprême épreuve, il a rendu à Dieu sa belle âme dans des dispositions si saintes que l'on serait porté plutôt à l'invoquer qu'à prier pour lui.

Toutefois, Monsieur le Curé, nous ne manquerons pas à ce devoir de la charité envers un prêtre que nous aimons tous avec une vraie tendresse, et je ne dois pas finir cette lettre sans vous rappeler ce devoir sacré. Mais, en même temps que nous demanderons à Dieu de hâter, s'il en est besoin, la délivrance de cette sainte âme, nous chercherons